

## Vorwort

Die *Grande polonaise brillante précédée d'un Andante spianato* op. 22 ist eines der sechs Werke Chopins für Klavier und Orchester (neben den beiden Klavierkonzerten op. 11 und 21, den Variationen über *La ci darem la mano* op. 2, der Fantasie über polnische Themen op. 13 und dem *Krakowiak* op. 14). Die Erstausgaben dieser Werke erschienen in einer Art Direktionsstimme für Klavier, zu der man gegebenenfalls Aufführungsmaterial für Streichquartett oder komplettes Orchester hinzukaufen konnte. Gedruckte Partituren entfielen. Die Direktionsstimme ist für Klavier zu zwei Händen eingerichtet und bietet neben dem Notentext des Soloklaviers lediglich diejenigen Orchesterstellen in Klavierfassung, an denen der Solist pausiert. Sie sind im Kleinstich im System des pausierenden Soloklaviers notiert. Mit anderen Worten: Lediglich die Orchestertuttis, nicht aber die Orchesterbegleitstellen, werden angegeben. Da das Orchester bei Chopin bekanntermaßen gerade in seiner Begleitfunktion nur ganz untergeordnet eingesetzt wird, lassen sich diese Werke gut auf dem Klavier allein darstellen, wenn der Solist auch die Tuttis in der Klavierreduktion spielt. Im Falle von op. 22, ganz im Gegensatz zu den beiden Konzerten, ist die Not mittlerweile zur Tugend geworden. Die Virtuosen spielen das Werk gern im Klavierabend. Bei den Tonträgerinspielungen überwiegen sogar diejenigen für Klavier solo. Das einleitende Andante, dem Werk von Chopin ohnehin erst nachträglich vorangestellt, verzichtet völlig auf die Mitwirkung des Orchesters. Dieses tritt erst mit der Polonaise auf den Plan.

Wir geben in unserer Ausgabe dieser historischen Veröffentlichungsform den Vorzug vor dem Konzept des modernen Klavierauszugs, der zwei Klaviere in Partituranordnung untereinander stellt.

Die Polonaise ist 1830–31, das Andante wohl 1834 entstanden. Das Werk erschien 1836 in Frankreich, Deutschland und England im Druck, handschriftliche Quellen sind nicht über-

liefert. Chopin unterscheidet in op. 22, wie gelegentlich bei ihm zu beobachten, zwischen den Kürzungszeichen Strich und Punkt. Obwohl die Verwendungssystematik nicht immer einleuchtet, behält unsere Ausgabe die Unterscheidung bei. Man hätte sich gerade zur Rekonstruktion dieses Aspektes autographe Vorlagen gewünscht. Allerdings geben bei einigen anderen Werken Chopins auch die Autographe keine entscheidenden Hinweise zur Begründung einer unterschiedlichen Verwendung von Strich und Punkt. Wir geben in unserer Ausgabe die Striche der Erstausgabe in Tropfenform wieder. Massive Keile, wie sie sich gelegentlich in modernen Ausgaben finden, halten wir angesichts der zierlichen Zeichen der Erstausgaben für verfehlt. Eingeklammerte Zeichen (Punkte, Tropfen, Akzente, Bögen usw.) fehlen in den Quellen. Die *Bemerkungen* im Anhang der Ausgabe geben über die verwendeten Quellen, ihre Bewertung und die Lesarten im einzelnen Auskunft.

Rheinberg, Frühjahr 1998  
Ewald Zimmermann

## Preface

The *Grande polonaise brillante précédée d'un Andante spianato* op. 22 is one of Chopin's six works for piano and orchestra, the others being his two piano concertos opp. 11 and 21, the Variations on *La ci darem la mano* op. 2, the Fantasy on Polish Themes op. 13, and the *Krakowiak* op. 14. The first editions of all of these works were issued in a sort of piano-conductor's score for which additional performance material for string quartet or complete orchestra could be purchased as necessary. There was no printed full score. The piano-conductor's score is laid out for piano two-hands and offers the complete text of the solo piano part, together with the orchestral accompani-

ment in those passages where the piano falls silent. The orchestral part is printed directly on the piano staves in small print. In other words, only the orchestral tutti appeared in this print, but not the accompaniment passages. However, since the orchestra is known to play only a very minor role in Chopin's music, especially when functioning as an accompaniment, these works can easily be performed on a single piano, with the pianist playing the tutti sections in piano reduction. In the case of op. 22, unlike Chopin's two concertos, this necessity has been turned into a virtue, and concert pianists are fond of playing the work in recital: indeed, even the majority of recordings of this work are for solo piano. The introductory Andante – which in any case was only added at a later date – dispenses entirely with the orchestra, which does not make an appearance until the Polonaise.

Our edition gives preference to this historical form of publication as opposed to a modern piano reduction, in which the two piano parts are placed one above the other.

The Polonaise was composed in 1830–31, the Andante probably in 1834. In 1836 the work appeared in print simultaneously in France, Germany and England. No manuscript sources for it have survived. In op. 22, as in some of his other works, Chopin distinguishes between staccato dots and staccato strokes. Although the reasoning behind his distinction is not always apparent, we have adopted it for our edition. It is particularly on this issue that the absence of autograph sources is to be regretted, although in several of his other works not even the autographs can account for his various use of dots and strokes. Our edition renders the original strokes in the form of small, solid wedges (droplets). In view of the delicate marks engraved in the early prints, we consider massive wedges of the sort occasionally found in modern editions to be out of place. Signs enclosed in parentheses (dots, droplets, accents, slurs, etc.) are lacking in the sources and represent suggestions on the part of the editor. The *Comments* at the end of this volume provide detailed in-

formation on the sources consulted, their relative importance, and their variant readings.

Rheinberg, spring 1998  
Ewald Zimmermann

## Préface

La *Grande polonaise brillante précédée d'un Andante spianato* op. 22 est l'une des six œuvres pour piano et orchestre de Chopin (à côté des deux concertos pour piano, op. 11 et 21, des Variations sur *La ci darem la mano*, op. 2, de la Fantaisie sur des airs polonais, op. 13 et de la *Krakowiak*, op. 14). Les premières éditions de ces œuvres furent publiées sous forme de «piano conducteur», auquel il était possible d'adjoindre selon les besoins les parties instrumentales de la version pour quatuor à cordes ou pour orchestre. Il n'existe pas de partitions imprimées. Le piano conducteur est conçu pour piano à deux mains et offre uniquement, outre la partie de piano

solo proprement dite, les passages d'orchestre (notés pour le piano) pendant lesquels le soliste ne joue pas. Ces passages sont notés en petits caractères sur la portée du soliste, c'est-à-dire que seuls les tutti de l'orchestre sont notés mais non l'accompagnement. L'orchestre ne jouant chez Chopin, on le sait, qu'un rôle secondaire, notamment dans sa fonction d'accompagnement, toutes ces œuvres peuvent s'exécuter sans problème au piano solo si le soliste inclut les tutti dans sa réduction pour piano. Dans le cas de l'opus 22, contrairement aux deux concertos, les interprètes ont fait de nécessité vertu et jouent volontiers l'œuvre dans leurs récitals de piano. Les enregistrements privilégient même en général la version pour piano solo. L'andante spianato introductif, d'ailleurs replacé après coup en tête de la composition, se passe même totalement de tout accompagnement orchestral. L'orchestre «entre en scène» seulement avec la Polonaise.

Nous accordons la préférence dans notre édition à cette version historique, par rapport à la forme moderne du conducteur superposant sous forme de partition deux pianos.

La Polonaise fut composée en 1830–1831 et l'andante date probablement de l'année 1834. 1836, l'œuvre parut en France, en Allemagne et en Angleterre. Aucune source autographe n'est conser-

vée. Le compositeur établit dans son opus 22 une distinction, comme il le fait de temps à autre, entre le point et le tiret. Bien que la distinction entre ces deux signes quantitatifs n'apparaisse pas toujours très convaincante, nous la reprenons dans la présente édition. Il aurait été certes souhaitable de disposer de documents autographes pour l'explicitation de cet aspect particulier, mais il ne faut cependant pas oublier par ailleurs que pour un certain nombre d'autres œuvres de Chopin, les autographes ne fournissent guère non plus d'indications décisives permettant de résoudre cette question de l'emploi du point et du tiret par le compositeur. Notre édition indique les tirets de la première édition par un signe en forme de goutte. Compte tenu du tracé délicat des signes utilisés dans la première édition, nous considérons comme inappropriés les épais chevrons parfois employés dans les éditions modernes. Les signes placés entre parenthèses (point, goutte, accent, liaison, etc.) sont absents des sources. On les considérera comme des recommandations de l'éditeur. Les *Bemerkungen / Comments* situé à la fin de l'édition renferment des informations détaillées sur les sources, leur évaluation ainsi que sur les variantes.

Rheinberg, printemps 1998  
Ewald Zimmermann